Chapitre 30 : L'amertume de l'élu

Par la_plume_de_traverse

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

- NON ! Granger... Ou... Qui que vous soyez, libérez-la !

- Nous le ferons, Drago. Quant à savoir qui nous sommes, nous pensons que tu le sais déjà.

Cette voix, dont la tonalité, le timbre et le rythme changeaient à chaque mot, comme si plusieurs personnes parlaient en même temps, jamais il n'arriverait à la sortir de ses cauchemars. Tout ce qui s'était passé dans cette chambre, d'ailleurs, le hanterait pour le reste de sa vie, il le savait. Mais avant de s'apitoyer, il devait absolument libérer Hermione de cette possession démoniaque. Il ne connaissait pourtant aucune incantation capable de déloger les esprits ou quoi que ce soit d'autre d'un sorcier. Il ignorait même quelle était cette entité qui habitait la jeune femme, contrairement à ce qu'elle supposait.

- Nous abandonnerons son enveloppe charnelle, n'aie crainte, maître. Nous t'avons offert le plaisir de sa chair en guise de présent, mais nous avons encore besoin d'elle pour insinuer à nouveau la peur chez ceux qui se croient victorieux.

Et pour accompagner ses paroles, le corps nu d'Hermione se dirigea vers la porte et, d'un geste mécanique, l'ouvrit. Drago s'habilla avec précipitation et récupéra sa baguette dans le même temps, puis, il se précipita à sa suite.

- *VESTIO !*

Une magnifique robe de bal bleu roi à paillettes se matérialisa alors sur la jeune femme qui n'arrêta pas, pour autant, sa progression.

- *STUPEFIX !*

Elle balaya d'un geste le sortilège de son amant qui tentait désespérément de la retenir par tous les moyens. Il ignorait ce qu'ils allaient faire d'elle et cela le terrifiait.

- Maître, nous pouvons aussi décider de l'éliminer, ne l'oublie pas. Nous aurons juste à basculer dans un autre hôte pour accomplir nos desseins.

Cette menace intensifia la panique du jeune homme qui abaissa sa baguette, vaincu, mais continua néanmoins de la suivre.

- Qu'allez-vous lui faire ? Où allez-vous avec elle ?

- Nous te gardons cet autre présent secret pour l'instant, mais sache que tu seras satisfait. Nous nous sommes donné beaucoup de mal pour t'approcher, et cette sorcière ne nous a pas facilité la tâche. Elle est incroyablement puissante et possède un mental impénétrable.

Ils passèrent tous deux la lourde porte du couloir des huitièmes années et marchèrent en direction de la grande salle, au grand désespoir de Drago qui redoutait ce fameux présent.

- Nous devions trouver un moyen de vous atteindre, maître. Et nous avons eu la chance inouïe de la voir venir à nous, il y a plusieurs semaines de cela. Votre odeur était partout sur elle. Nous pensions que la briser psychologiquement serait suffisant pour vous adresser notre invitation appuyée.

- Ce... C'était vous ? C'est vous qui l'avez torturée cette nuit-là ?

- Quels choix avions-nous maître ? Vous rejetiez la prophétie, vos amis semblaient pourtant convaincus que vous prendriez votre prestigieuse place. Nous avons été tellement déçus. Nous devions trouver un moyen de vous convaincre.

- Attendez... attendez... STOP !

Le garçon était essoufflé, non par sa course derrière les êtres malfaisants qui occupaient la tête d'Hermione, mais par les battements de son cœur qui menaçait d'exploser de chagrin, de peur et de colère face à ces révélations qui engageaient sa responsabilité dans tous les malheurs qui s'acharnaient sur elle. Il devait agir, quels qu'en soient les risques. Il ne pouvait pas laisser ses individus utiliser la seule personne qui comptait aujourd'hui pour lui plus que lui-même.

- Je... J'ai besoin de temps. Je ne me sens pas encore prêt à prendre cette place. Laissez-moi

du temps... S'il vous plaît.

L'être démoniaque, qui avait stoppé son avancée et s'était tourné vers lui, pencha la tête, intrigué.

- Vous êtes le nouveau seigneur des ténèbres, l'héritier désigné, vous êtes prêt, c'est votre sang qui revendiquera sa juste position, n'ayez crainte. Personne ne doutera de votre légitimité, tous les survivants vous attendent.

- Non, je... Je sais. J'ai besoin... Il faut que je comprenne comment faire tomber le ministère. Pour cela j'ai besoin de rester au plus près du pouvoir et ici, à Poudlard, il y a les sorciers les plus puissants et respectés du monde magique.

- Notre maître ne fait pas la basse besogne de ses disciples, il doit régner, inspirer la terreur par son simple nom, briller par sa puissance inégalable.

- Je ne suis pas encore assez puissant ! Je dois encore être formé par les meilleurs pour comprendre comment les dépasser. Si je veux être crédible, je dois revendiquer ma place dès que je les surpasserai tous ! Pas avant !

Drago criait presque, désespéré devant l'entêtement de la créature et son inflexibilité. Il était prêt à user de tous les stratagèmes pour obtenir de lui un peu de temps pour trouver comment échapper à une destinée dont il ne voulait pas, et protéger ceux qu'il aimait, ce qui comprenait naturellement Hermione.

- Ta sagesse reflète ta grandeur, Seigneur Malefoy. Mais notre impatience est difficilement maîtrisable. Nous sommes seuls, faibles, traqués. Peu d'entre nous survivront à l'hiver. Notre tolérance à ton absence sera difficile à contenir, tu dois t'attendre à d'autres invocations comme celle-ci.

Et sur cette lueur d'un mince espoir d'un délai inespéré, Hermione reprit son cheminement, franchissant le seuil de la grande salle, suivie de près par Drago, qui, à présent qu'il avait négocié une brève trêve, redoutait que quiconque anéantisse ce marché déjà bancal. Il se saisit alors du bras de sa compagne ensorcelée. L'effet de leur entrée, ensemble, provoqua une onde de chuchotements sur leur passage.

- Nous nous sentons d'humeur généreuse avec toi, Maître Malefoy. Accorde-nous une danse.

Et tandis que l'intéressé, crispé, se saisit de la main et de la taille de la jeune femme, il lui murmura à l'oreille pour ne pas être entendu.

- Très bien, à présent que vous avez ma promesse de vous rejoindre bientôt, pouvez-vous vous extraire du corps de mon amie ?

- C'est impossible, seigneur. Nous n'avons pas encore finalisé notre mission.

Ce fut à cet instant que les complications commencèrent : les amis de la jeune femme se précipitèrent vers elle, parlant tous en même temps et tentant de comprendre cette situation scandaleuse. Lui-même fut tiré plus loin par ses propres amis, profondément choqués qu'il fréquente cette sorcière d'un rang inférieur.

Pansy se précipita alors vers Hermione, le visage déformé par la rage et la haine, et lui asséna une gifle tonitruante.

- De quel droit oses-tu poser tes mains répugnantes de Sang-de-Bourbe sur un Sang-pur ? Tu devrais être déjà honoré qu'on t'accueille dans cette école et que tu ne sois pas reléguée au rang d'elfe de maison !

La sorcière, dont la joue affichait à présent une marque rouge, lui sourit.

- Nous sommes d'accord avec vous, jeune adepte !

Pansy recula, horrifiée par la voix démoniaque qui s'échappait de sa victime, et troublée par ces paroles. Au même moment, la professeure McGonagall, suivie de près par Harry, se fraya un chemin parmi la foule d'élèves venus observer le spectacle, et s'approcha des deux jeunes filles. Mais le sourire d'Hermione s'effaça aussitôt, laissant place à un rictus effrayant lui déformant le visage et provoquant des cris horrifiés parmi les spectateurs. Elle leva sa baguette vers la directrice et prononça son invocation si fort qu'elle fit trembler les murs :

- LE NOUVEAU SEIGNEUR DES TÉNÈBRES EST PROCHE ET VOTRE ÈRE TOUCHE À SA FIN ! AVADA KEDAVR...

- MUTUS !

Minerva McGonagall fut plus rapide et réduisit au silence son agresseur, dont l'expression terrifiante s'accentua avec la fureur.

- Messieurs et Mesdames, je vais avoir besoin de toute votre puissance pour ce sortilège d'expulsion.

Les autres enseignants et une dizaine d'Aurors, qui avaient fait également leur apparition, pointèrent simultanément leur baguette sur l'entité et, sans se concerter, prononcèrent d'une seule voix :

- *EXIMO ANIMA ALIENA !*

Une violente tempête et un nuage sombre obligèrent l'ensemble des professeurs et élèves présents à reculer d'un pas et à se protéger le visage des particules soulevées. Seul Drago ne quitta pas des yeux Hermione, dont il vit le corps se contorsionner sous l'effet du puissant sortilège et se transformer en une ombre vaporeuse qui se dissipa dans le plafond étoilé.

- Granger ! NON !

Il se précipita vers l'endroit où elle se tenait seulement quelques secondes plus tôt, mais dont il ne restait à présent plus rien. Il tomba à genoux, anéanti, tandis que le calme revenait enfin, et qu'un silence lourd s'abattait, témoin du choc de toute l'assemblée. La professeure ouvrit de grands yeux horrifiés.

- Qu'est-ce que... Mais ce sortilège devait uniquement la déposséder ! Seigneur, qu'avons-nous fait ?

Une Auror posa sa main sur son épaule.

- Minerva, rassurez-vous : il n'est pas possible de disperser un corps avec ce sortilège. L'entité n'a vraisemblablement pas réussi à contrôler cette élève et a probablement dû la dupliquer. Elle doit être quelque part ici, dans ce château.

- Fort bien, fort bien, souffla la directrice en posant une main sur son cœur. Que chaque professeur sillonne le château à sa recherche dans ce cas. Les Aurors, reprenez vos postes.

Nous ne pouvons pas nous permettre d'être vulnérables à présent que le mal a réussi à s'infiltrer dans l'enceinte de cette forteresse. Monsieur Potter, vous faites partie des brigades mais je suppose que vous souhaitez retrouver avant tout votre amie, alors allez accompagner l'équipe de recherche.

Harry s'exécuta, visiblement ébranlé. Le bal s'acheva prématurément, obligeant tous les élèves à regagner leurs quartiers. Seuls restèrent ceux de huitième année de la maison Gryffondor et Drago, qui ne s'était pas encore remis du choc de la disparition d'Hermione et de la terreur de l'avoir cru morte. Molly Weasley, qui avait accouru en même temps que les professeurs, interpella la directrice tandis qu'elle se dirigeait elle-même vers le centre de soin.

- Que s'est-il passé, professeure ? Chuchota-t-elle pour ne pas se faire entendre des élèves encore présents.

- Madame Weasley, à la suite du réveil de votre fils, nous avons reçu une missive, répondant à nos précédentes sollicitations. Elle venait de la prestigieuse université de Hampton où exerce un éminent professeur spécialisé dans les sortilèges démoniaques. C'est lui qui nous a aiguillés pour comprendre le trouble dont souffrait Monsieur Weasley, et qui nous a donné l'incantation de délivrance. Nous avons immédiatement suspecté que sa rémission soudaine n'était due qu'à la possibilité d'une transmission à un pair. C'est pourquoi nous avons cherché le nouvel élève possédé qui circulait librement dans les murs pour accomplir ses méfaits.

- Mais qui a bien pu posséder mon Ron ? Et prendre l'apparence de ma petite Hermione ?

- Ce sont des questions auxquelles nous allons devoir répondre, mais cela nous demandera du temps et des moyens considérables. Tous les élèves sans exception devront rentrer chez eux pour les vacances. Nous allons profiter de cette évacuation totale pour renforcer drastiquement la sécurité à Poudlard, si nous ne voulons pas que le ministère prenne un arrêté pour fermer cette école.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés